

Corrigé
Etya

Cocher la réponse juste

ResiPharmaTM

1. Deux formes galéniques sont bioéquivalentes si à la même posologie:
 - A. On obtient des effets thérapeutiques proches
 - B. Des C_{max} et T_{max} identiques
 - ☒ C. Une SSC, un C_{max} et max identiques
 - D. Des constantes d'absorption identiques
 - E. Une demi-vie d'élimination identique
2. La cosmétologie de soin permet :
 - A. De ne pas modifier un support sain
 - ☒ B. De corriger des perturbations physiopathologiques
 - C. D'hydrater la peau
 - D. D'apporter une nouvelle couleur
 - E. D'apporter une odeur agréable
3. Le système de classification BCS se base uniquement :
 - A. Sur la solubilité du principe actif
 - B. Sur la perméabilité intestinale du principe actif
 - C. Sur les essais de dissolution
 - D. Sur la comparaison des SSC
 - ☒ E. Aucune proposition n'est juste
4. Une molécule classée BCS 1 est :
 - A. Hautement soluble
 - B. Faiblement perméable
 - C. Hautement perméable
 - D. Faiblement soluble
 - ☒ E. Hautement soluble et hautement perméable
5. Des études comparatives de dissolution in vitro peuvent être utilisées pour démontrer l'équivalence de deux médicaments :
 - A. Lorsque le principe actif est classé BCS 4
 - B. BCS 2 sans contions particulières
 - ☒ C. BCS 1 sous certaines conditions
 - D. N'est pas classé BCS
 - E. Classé BCS 3
6. Lors de la conception d'un parfum très tenace:
 - ☒ A. La note de tête doit être la plus importante
 - B. Peu importe la proportion des essences des différentes notes
 - C. La proportion de note de cœur doit être comprise entre 4 et 6%
 - D. La proportion de note de fond doit être la plus importante
 - E. La proportion d'essence ne doit pas être supérieure à 10 %
7. Laquelle de ces propositions concernant l'homéopathie est juste :
 - A. Les nosodes sont préparés à partir de souches fournies par le malade lui-même.
 - B. Les dilutions utilisées dans l'homéopathie ne doivent pas être grandes.
 - C. La souche en homéopathie est constituée par la substance elle-même pour les matières premières d'origine végétale.
 - ☒ D. Il y a autant de maladies que de malades.
 - E. Un produit n'est utilisé que s'il engendre chez un homme sain une certaine pathologie à des doses infinitésimales.
8. Laquelle de ces propositions concernant l'homéopathie est juste :
 - A. Arnica 2 D correspond à Arnica 4 C
 - ☒ B. Arnica 2 X correspond à Arnica 1 CH
 - C. Arnica 4 Dec correspond à Arnica 4 C
 - D. Arnica 18 X correspond à Arnica 6 C
 - E. Arnica 60 Dec correspond à Arnica 15 CH
9. Laquelle de ces propositions concernant l'homéopathie est juste :
 - A. Le dosage du principe actif dans un médicament homéopathique est possible.
 - B. Les globules et les granules sont le plus souvent destinés à être avalés avec un grand verre d'eau.
 - ☒ C. Plus la maladie est chronique, plus les intervalles entre deux prises de remède doivent être longs.
 - D. La forme globules est réservée aux dilutions basses.
 - E. La forme granules est réservée aux dilutions hautes.
10. Laquelle de ces propositions concernant les capsules molles est juste :
 - A. Les capsules molles comportent une enveloppe plus fine que les gélules.
 - B. Le contenu des capsules molles se présente sous forme liquide uniquement.
 - C. Le coût de production des capsules molles est bas.
 - D. L'enveloppe des capsules molles est constituée seulement de gélatine et d'eau.
 - ☒ E. La capsule molle peut être administrée par voie orale, rectale, vaginale et topique.

11. Laquelle de ces propositions est juste :

- A. Le facteur de déplacement d'une substance active est la quantité exprimée en gramme d'excipient qui déplace un gramme de cette substance.
- B. Un comprimé vaginal peut avoir une action systémique.
- C. Le suppositoire n'est utilisé qu'en vue d'une action locale.
- D. Seule la forme alpha du beurre de cacao est stable.
- ☒ E. Les macrogols présentent l'avantage de fondre à des températures sensiblement plus élevées que les glycérides hémi synthétiques.

12. Laquelle de ces propositions est juste :

- ☒ A. Les capsules rectales se présentent comme des capsules à enveloppe molle.
- B. Les préparations rectales semi solides sont représentées uniquement par des pommades et des gels.
- C. Le procédé de fabrication des suppositoires par compression est le plus employé.
- D. Dans l'essai de l'uniformité de masse des suppositoires, on tolère qu'une unité s'écarte de plus de 10%.
- E. La substance active doit être lipophile pour être absorbée par la muqueuse rectale.

13. Dans les études de stabilité des médicaments :

- A. Les études de stabilité ne sont pas exigées lorsqu'il y a changement de site de fabrication des médicaments ;
- B. Les essais de dégradation ou de vieillissement accéléré ne sont réalisés que sur le principe actif ;
- C. Les essais de dégradation ou de vieillissement accéléré permettent de se prononcer sur une durée de validité provisoire d'une année ;
- ☒ D. Les essais en temps réel se déroulent dans des conditions climatiques qui correspondent aux conditions de stockage du pays où est commercialisé le médicament ;
- E. La fréquence des contrôles dans les essais en temps réel est de 0,3,9 et 12 mois.

14. Dans les préparations ophtalmiques :

- A. La pénétration des principes actifs dans l'œil se fait principalement par la cornée, beaucoup moins par la conjonctive ;
- B. Les collyres doivent être obligatoirement apyrogènes ;
- C. Les collyres peuvent tolérer des écarts de pression osmotique allant de 3 à 20%.
- ☒ D. Les collyres sont des préparations obligatoirement stériles ;
- E. La neutralité des collyres est assurée par le NaCl.

15. Les vaccins bactériens :

- A. Ne contiennent que des bactéries inactivées ;
- B. Les vaccins bactériens tués sont des vaccins atténués par passages successifs sur des milieux donnés ;
- ☒ C. Les anatoxines bactériennes sont des toxines transformées par des méthodes physiques et chimiques appropriées ;
- D. Les adjuvants de la vaccination ont pour rôle d'atténuer l'activité vaccinnante ;
- E. Les vaccins « sous unités » constituent la partie vivante atténuée des vaccins bactériens ;

16. Les vaccins viraux inactivés :

- A. Sont obtenus à partir d'un virus muté ;
- B. Sont obtenus de la même façon que les vaccins bactériens inactivés ;
- C. Sont des vaccins qui provoquent une immunité de courte durée ;
- ☒ D. Le vaccin antirabique est soumis à l'action modérée du formol et du propiolactone ;
- E. Le vaccin poliomyélique subit une forte élévation de la température dans sa préparation ;

17. La sérothérapie :

- A. Confère une immunité active de courte durée
- ☒ B. Confère une immunité passive de courte durée ;
- C. Confère une immunité passive de longue durée ;
- D. Réalisée par des immunosérums d'origine humaine ;
- E. Réalisée par des immunoglobulines d'origine animale.

18. Dans la préparation des sérums d'origine animale :

- A. L'immunisation se fait par injection de l'anatoxine additionnée d'adjuvants ;
- B. L'immunisation se fait par injection de toxine seule ; L'immunisation se fait par injection de l'anatoxine seule ;
- ☒ C. L'hyperimmunisation se fait par injection de l'anatoxine seule ;
- ☒ D. L'hyperimmunisation se fait par injection de l'anatoxine additionnée d'adjuvants.

19. Les préparations parentérales :

- A. Ont pour seules conditions d'être isotoniques, stériles et ajustées au pH neutre
- B. Sont des préparations dans lesquelles le recours aux véhicules non aqueux est proscrit
- ☒ C. Sont préparées par des méthodes visant à assurer leur stérilité et à empêcher l'introduction de contaminants, la présence de pyrogènes et la croissance de micro-organismes
- D. Sont toujours stérilisées par la chaleur humide
- E. Sont des formes pharmaceutiques non obligatoirement stériles

ResiPharma[®]

11. Laquelle de ces propositions est juste :
- A. Le facteur de déplacement d'une substance active est la quantité exprimée en gramme d'excipient qui déplace un gramme de cette substance.
 - B. Un comprimé vaginal peut avoir une action systémique.
 - C. Le suppositoire n'est utilisé qu'en vue d'une action locale.
 - D. Seule la forme alpha du beurre de cacao est stable.
 - ☒ E. Les macrogols présentent l'avantage de fondre à des températures sensiblement plus élevées que les glycérides hémi synthétiques.
12. Laquelle de ces propositions est juste :
- ☒ A. Les capsules rectales se présentent comme des capsules à enveloppe molle.
 - B. Les préparations rectales semi solides sont représentées uniquement par des pommades et des gels.
 - C. Le procédé de fabrication des suppositoires par compression est le plus employé.
 - D. Dans l'essai de l'uniformité de masse des suppositoires, on tolère qu'une unité s'écarte de plus de 10%.
 - E. La substance active doit être lipophile pour être absorbée par la muqueuse rectale.
13. Dans les études de stabilité des médicaments :
- A. Les études de stabilité ne sont pas exigées lorsqu'il y a changement de site de fabrication des médicaments ;
 - B. Les essais de dégradation ou de vieillissement accéléré ne sont réalisés que sur le principe actif ;
 - C. Les essais de dégradation ou de vieillissement accéléré permettent de se prononcer sur une durée de validité provisoire d'une année ;
 - ☒ D. Les essais en temps réel se déroulent dans des conditions climatiques qui correspondent aux conditions de stockage du pays où est commercialisé le médicament ;
 - E. La fréquence des contrôles dans les essais en temps réel est de 0,3,9 et 12 mois.
14. Dans les préparations ophtalmiques :
- A. La pénétration des principes actifs dans l'œil se fait principalement par la cornée, beaucoup moins par la conjonctive ;
 - B. Les collyres doivent être obligatoirement apyrogènes ;
 - C. Les collyres peuvent tolérer des écarts de pression osmotique allant de 3 à 20%.
 - ☒ D. Les collyres sont des préparations obligatoirement stériles ;
 - E. La neutralité des collyres est assurée par le NaCl.
15. Les vaccins bactériens :
- A. Ne contiennent que des bactéries inactivées ;
 - B. Les vaccins bactériens tués sont des vaccins atténués par passages successifs sur des milieux donnés ;
 - ☒ C. Les anatoxines bactériennes sont des toxines transformées par des méthodes physiques et chimiques appropriées ;
 - D. Les adjuvants de la vaccination ont pour rôle d'atténuer l'activité vaccinnante ;
 - E. Les vaccins « sous unités » constituent la partie vivante atténuée des vaccins bactériens ;
16. Les vaccins viraux inactivés :
- A. Sont obtenus à partir d'un virus muté ;
 - B. Sont obtenus de la même façon que les vaccins bactériens inactivés ;
 - C. Sont des vaccins qui provoquent une immunité de courte durée ;
 - ☒ D. Le vaccin antirabique est soumis à l'action modérée du formol et du propiolactone ;
 - E. Le vaccin poliomyélique subit une forte élévation de la température dans sa préparation ;
17. La sérothérapie :
- A. Confère une immunité active de courte durée
 - ☒ B. Confère une immunité passive de courte durée ;
 - C. Confère une immunité passive de longue durée ;
 - D. Réalisée par des immunosérums d'origine humaine ;
 - E. Réalisée par des immunoglobulines d'origine animale.
18. Dans la préparation des sérums d'origine animale :
- A. L'immunisation se fait par injection de l'anatoxine additionnée d'adjuvants ;
 - B. L'immunisation se fait par injection de toxine seule ; L'immunisation se fait par injection de l'anatoxine seule ;
 - ☒ C. L'hyperimmunisation se fait par injection de l'anatoxine seule ;
 - ☒ E. L'hyperimmunisation se fait par injection de l'anatoxine additionnée d'adjuvants.
19. Les préparations parentérales :
- A. Ont pour seules conditions d'être isotoniques, stériles et ajustées au pH neutre
 - B. Sont des préparations dans lesquelles le recours aux véhicules non aqueux est proscrit
 - ☒ C. Sont préparées par des méthodes visant à assurer leur stérilité et à empêcher l'introduction de contaminants, la présence de pyrogènes et la croissance de micro-organismes
 - D. Sont toujours stérilisées par la chaleur humide
 - E. Sont des formes pharmaceutiques non obligatoirement stériles

ResiPharmaTM

20. A propos de la stérilité des préparations parentérales
- A. Les préparations parentérales doivent être à chaque fois que possible stériles
 - B. Pour le maintien de leur stérilité, les préparations injectables unidoses doivent obligatoirement contenir un agent antimicrobien
 - C. Toutes les préparations parentérales liquides subissent une filtration stérilisante
 - ☒ D. Toutes les réponses précédentes sont fausses
 - ☒ E. Toutes les réponses précédentes sont fausses

21. Les préparations pour inhalation
- A. Les préparations pour inhalation sont destinées à être administrées dans la partie supérieure des voies respiratoires en vue d'une action locale ou systémique
 - B. Un aérosol doit obligatoirement mouiller une paroi et se dissoudre par barbotage dans un liquide
 - ☒ C. Une des difficultés dans l'utilisation des aérosols-doseurs est la coordination main-poumons
 - D. Les inhalateurs de poudres prennent l'avantage d'utiliser des gaz propulseurs liquéfiés inertes
 - E. Dans le cas des IPD à gaz liquéfiés la pression à l'intérieur du récipient varie peu avec la température.

22. A propos des nébuliseurs pneumatiques
- A. Ne conviennent qu'aux solutions thermostables
 - ☒ B. Délivrent des doses précises avec généralement une taille des particules qui permet d'atteindre les alvéoles pulmonaires (< 5µm)
 - C. Sont aussi appelés inhalateurs de poudre
 - D. Présentent l'avantage d'être silencieux
 - E. Sont les seuls nébuliseurs utilisés dans le domaine de l'aérophysiothérapie

23. Les nanovecteurs pegylés
- A. Se concentrent préférentiellement au niveau de foie et de la rate
 - B. Constituent les vecteurs de première génération
 - ☒ C. Evitent l'opsonisation et empêchent la reconnaissance et la capture par les macrophages
 - D. Sont des vecteurs de taille nanométrique
 - E. Sont des vecteurs dont les PEG favorisent la fixation des opsonines

24. Le ciblage passif des tumeurs à localisation non hépatosplénique est favorisé
- ☒ A. Par le prolongement de la résidence vasculaire des nanovecteurs et l'effet EPR
 - B. Présence sur les nanovecteurs d'éléments de reconnaissance de la cible
 - C. Par l'utilisation de liposomes non pegylés
 - D. Par guidage des nanovecteurs par un procédé extracorporel

E. Par la présence au niveau des tumeurs d'endothéliums de type vasculaire

25. Le Catgut :
- A. Est un fil de suture polymérique très largement utilisé
 - ☒ B. se résorbe par dépolymérisation en monomères d'acide lactique et glycolique
 - C. actuellement il est fabriqué à partir de boyaux de chat
 - ☒ D. a été interdit dans plusieurs pays puisqu'il peut transmettre une maladie
 - E. la durée de résorption dépend du diamètre du fil

26. Une aiguille pour suture :
- A. doit avoir une pointe ronde
 - B. peut-être de la forme 1/4, 1/2 ou 3/4 de cercle
 - C. ne peut être manipulé sans porte aiguille
 - D. ne peut pas être droite.
 - ☒ E. est contrôlée en utilisant un projecteur de profil

27. Le coton hydrophile
- A. est formé de fibre de cellulose recouverte d'une couche de cire
 - B. obtenu à partir de coton cardé auquel on fait subir un traitement physique
 - C. ne peut être utilisé directement au contact de la plaie
 - D. Est plus économique que la ouate
 - ☒ E. Toutes ses propositions sont fausses

28. Le sparadrap :
- A. Doit bien adhérer à la plaie par un système polymérique
 - ☒ B. Est formé de bandes qui sont perforées ou non
 - C. Doit être imperméables aux gaz
 - D. Toutes les réponses sont justes
 - E. Est caractériser par son duitage

29. Une épicroaniennes :
- ☒ A. Est constitué d'une aiguille de longueur et de diamètre variable
 - B. Est caractérisé par la couleur de son embase
 - C. Est aussi appelé spinale
 - D. Est caractériser par sa Gauge qui est proportionnelle a son diamètre
 - E. Toutes les réponses sont justes.

30. Un matériel médicochirurgical consommable :
- A. Doit être fait de matière plastique exclusivement
 - B. Est considéré comme un médicament
 - C. Doit être fabriqué à partir d'un matériau souple, de grande densité et compatible
 - ☒ D. Doit être homologué avant sa mise sur le marché
 - E. Est destinée que pour l'abord parentéral

11. Selon les BPF, la fabrication des pommades se fait dans
- Un matériel en matière plastique,
 - Un matériel en verre de qualité supérieur,
 - Un matériel en verre borosilicaté,
 - ☒ D. Un matériel en acier inoxydable de qualité supérieure,
 - Toutes les réponses sont fausses.
32. Les pommades absorbant l'eau peuvent être constituées
- D'un excipient hydrophile,
 - D'un agent gélifiant,
 - De la gomme adragante,
 - De la vaseline seule,
 - ☒ E. Toutes les réponses sont fausses.
33. Les comprimés oro-dispersibles sont
- Des formes à libération retardée,
 - Des formes à libération prolongée,
 - Des formes à libération répétée,
 - Des formes qui ne se désagrègent pas,
 - ☒ E. Toutes les réponses sont fausses.
34. Les limites du comprimé OROS sont
- La forme et la grande taille,
 - La solubilité et la taille de l'orifice,
 - La pression osmotique et l'épaisseur de la membrane,
 - ☒ D. La solubilité et la dépendance au transit gastro-intestinale,
 - Toutes les réponses sont justes.
35. Le système OCUSERT,
- ☒ A. Permet une libération constante pendant sept jours,
 - Présente l'inconvénient d'être facile à visualiser,
 - Est destiné à l'application sur la muqueuse nasale,
 - Est un système à libération prolongée sur 24 heures,
 - Toutes les réponses sont fausses.
36. La formulation d'un Bolus est nécessaire
- Dans le cas de la préparation d'un aliment médicamenteux,
 - En cas d'une thérapeutique de masse,
 - ☒ C. Dans le cas où la dose du principe actif est élevée,
 - En cas d'un animal de compagnie,
 - Dans le cas où le médicament doit être dispersée dans l'aliment.
37. Les préparations auriculaires :
- ☒ A. Sont des préparations liquides, semi-solides ou solides.
 - Conditionnées uniquement dans des récipients multidoses.
 - Conditionnées dans des récipients qui sont habituellement en verre ou en plastique de grand volume.
 - Ne peuvent pas se présenter sous formes pressurisées.
 - Ne peuvent pas se présenter sous formes unidoses.
38. Un excipient pour préparations auriculaires
- Doit avoir une viscosité élevée.
 - Doit avoir une viscosité faible.
 - La glycérol et le propylène glycol ne sont pas très utilisés.
 - ☒ D. Ces deux excipients sont caractérisés par une bonne viscosité facilitant l'adhérence.
 - Le caractère hygroscopique de ces deux excipients est considéré comme un inconvénient.
39. Les préparations auriculaires :
- Sont des préparations obligatoirement stériles.
 - Sont des préparations destinées pour rechercher une action systémique.
 - Sont des préparations qui contiennent toujours un conservateur antimicrobien.
 - ☒ D. Sont des préparations qui peuvent ne pas contenir un conservateur antimicrobien.
 - Les préparations destinées à être appliquées à une oreille à tympan perforé peuvent être conditionnées en récipients multidoses.
40. Les préparations auriculaires :
- Posent beaucoup plus de problèmes que la voie orale.
 - Il y a à préserver une activité ciliaire comme dans le cas des formes nasales.
 - Doivent contenir un conservateur antimicrobien même si la préparation possède des propriétés antimicrobiennes adéquates.
 - ☒ D. Les liquides pour pulvérisation auriculaire sont habituellement conditionnés en récipients multidoses.
 - Les exigences des formes auriculaires pressurisées sont différentes de celles de la monographie « préparations pharmaceutiques pressurisées ».

ResiPharmaTM